

COP22: Les travaux du site démarrent

- C'est toute une ville qui sortira de terre
- 5 mois de travaux seront nécessaires
- Inventer une identité forte sur 25 hectares totalement vierges

EXCESSIVE dans un premier temps, l'offre financière de GL Events a été retenue après négociations. Le montant accepté de 451 millions de DH TTC correspond donc mieux à l'estimation faite par le maître d'ouvrage pour l'aménagement de Bab Ighli, le site de 25 hectares dédié à la COP22. Pour décrocher ce marché, il fallait passer les trois barrières du dossier administratif, de l'offre technique et du pli financier. Ce qui a fait la différence face aux concurrents quand il a fallu produire les références. Le groupement a alors pu poser sur la table les marchés COP 20 et 21. La question aujourd'hui réglée, c'est toute une ville qui va sortir de terre, pendant les 5 mois nécessaires aux travaux avant le grand rendez-vous de novembre. A la tâche, les entreprises du groupement et leurs sous-traitants, qui avaient la volonté d'arriver à un taux d'intégration de l'ordre de 60%.

Pour l'architecte Tarik Oualalou, «nous sommes face à toutes les contraintes dans un site qui n'est pas équipé, par rapport à la COP 21 qui s'est déroulée dans le parc des expositions à Paris et où l'expression du projet partait d'infrastructures existantes. Ici, nous partons de zéro, ce qui est à la fois une contrainte certes, mais avec une dimension libératoire». Il faut alors concevoir



Les travaux d'aménagement du site de Bab Ighli dédié à la COP22 ont démarré. Un terrain vierge de 25 hectares qui offre un équilibre entre des structures préfabriquées et des éléments de présence architecturale plus forte (Ph. Mokhtari)

une scénographie qui peut se réaliser rapidement, avec un important impact en termes d'identité, car l'enjeu est bel et bien le rayonnement du Maroc dans le concert des nations. L'événement «doit devenir une COP marocaine, mais en permettant à l'ensemble des parties prenantes, soit les 196 pays, de s'y retrouver». Il fallait dénicher le bon équilibre entre des tentes événementielles faciles à monter et des éléments de présence architecturale plus forte comme celle de la grande canopée de 900 mètres de long, qui devrait fédérer les espaces, et les 2 parvis, celui des officiels et celui des délégataires qui se termine par les 196 mâts aux couleurs des pays participants. Le premier enjeu étant d'en faire un «outil de travail», une ville où certains vont vivre 24h/24 prête à accueillir au minimum 25.000 personnes jour et nuit pendant 2 semaines. Sujet environnement oblige, le cahier des charges des

Nations unies impose logiquement une neutralité carbone. Bien que limitée au maximum dans le projet, l'emprunte

carbone, mesurée à l'issue de la manifestation, sera donc compensée. □

Stéphanie JACOB